

# LA PASSERELLE

Vol. 33 Numéro 3  
Juin 2022

## Jouons notre rôle

Jacques Landry, président, FPPE(CSQ)

Nous venons de vivre le 18<sup>e</sup> congrès de la FPPE, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2022.

Durant ces journées, nous avons réfléchi aux défis qui nous attendent pour les trois prochaines années et à ce que nous souhaitons pour l'avenir et s'assurer d'être la meilleure organisation pour l'ensemble des membres que nous représentons.

Le thème était « Jouons notre rôle », un rôle essentiel, dans un modèle québécois de services publics que nous voulons accessible et universel.

Cette thématique peut évidemment prendre plusieurs déclinaisons, notamment :

- ▶ Jouer notre rôle auprès de la clientèle scolaire, c'est de pouvoir faire la différence dans le parcours des élèves, que ce soit sur le plan humain, académique ou social.
- ▶ Jouer notre rôle, c'est de s'assurer de l'accessibilité à nos services, en ce moment où l'on peine à attirer et à retenir les professionnelles et professionnels et où des agences privées viennent malheureusement de plus en plus s'incruster...
- ▶ Jouer notre rôle passe également par tous les défis liés à l'amélioration des conditions de travail des membres, notamment par la valorisation de la multidisciplinarité et par la mise en place de temps de concertation au cœur de l'école et au sein des équipes professionnelles.
- ▶ Jouer notre rôle, c'est aussi une occasion pour la FPPE de favoriser la relève, d'augmenter la participation à sa démocratie et de travailler sans relâche pour étoffer nos dossiers en action professionnelle, en relations de travail et en représentations politiques et médiatiques.

Plus récemment, le 13 juin 2022, le protecteur du citoyen du Québec, dans son dernier rapport, a signalé au gouvernement plusieurs de nos revendications historiques... à commencer par sa prémisse qu'il faut

que les services adaptés pour les élèves en difficulté d'apprentissage ou de comportement soient déployés selon les besoins des élèves (non pas en fonction des ressources disponibles et de l'organisation scolaire).

Il parle également de multidisciplinarité de la collaboration entre les intervenants scolaires, du privé en disant « la fausse solution à un vrai problème », des dérives liées au financement et enfin des disparités dans l'offre et l'accès aux services (selon les régions).

Dans tous les cas, pour y arriver, le gouvernement devra réaliser que pour que son personnel professionnel soit en nombre suffisant, présent et dédié à la tâche qu'il y a un lien étroit et un équilibre à préserver entre les conditions de travail offertes à son personnel et la qualité de notre vie professionnelle.

Il est donc impératif d'agir et de bonifier les conditions de travail pour que la capacité à offrir des services soit au rendez-vous. Après des années d'austérité, il y a amplement à faire afin de redonner du lustre à nos professions, qu'elles soient en services directs aux élèves, en soutien pédagogique ou administratif, et ainsi redorer l'ensemble des services scolaires.

Je vous souhaite un bel été et d'excellentes vacances pleinement méritées.

Merci pour tout ce que vous accomplissez au quotidien !

# Des conférencières d'intérêt pour la 18<sup>e</sup> édition du Congrès de la FPPE

Johanne Lachance, conseillère à l'Action professionnelle

Deux conférencières ont été invitées lors du Congrès 2022 : [Dalia Gesualdi-Fecteau](#), professeure et titulaire de la Chaire de recherche stratégique sur l'effectivité du droit du travail au département des sciences juridiques de l'UQAM, ainsi qu'Anne Gibeault, directrice de la Création chez [Phoenix Labs](#).

## Les mutations du monde du travail et le rôle du droit pour le personnel professionnel en éducation

Tout en s'appuyant sur les sources actuelles en droit, Dalia Gesualdi-Fecteau a démontré qu'une dérégulation du marché du travail est en cours présentement. En effet, l'interaction entre la quête de flexibilité des employeurs ou le fameux « juste-à-temps », la décentralisation des structures des organisations qui facilite le recours à la sous-traitance et au privé ainsi que l'accélération des transformations technologiques ont bouleversé l'organisation du travail.

Ce bouleversement a pour conséquences la multiplication des formes d'emplois (statuts, contrats, recours aux agences, etc.), l'intensification du travail (l'augmentation du nombre de tâches dans des délais plus serrés tout en ayant moins de marge de manœuvre pour déployer son autonomie professionnelle) et l'extensification du travail (l'augmentation du temps de travail et un brouillage des lieux et des frontières entre la vie personnelle et le travail par une forme de mise en disponibilité constante). Ces conséquences entraînent elles-mêmes une individualisation du travail et une prévalence du temps travaillé, mais non réclamé.

Afin de freiner la normalisation de la surcharge de travail et d'éviter les effets délétères sur la santé physique et mentale du personnel professionnel, Dalia Gesualdi-Fecteau propose de s'intéresser aux récentes modifications à la Loi sur la santé et sécurité du travail afin d'agir collectivement pour prévenir, identifier et analyser les risques psychosociaux vécus par le personnel professionnel en éducation.

Les comités de santé et de sécurité ainsi créés, s'ils sont bien investis, permettront de déployer un mécanisme collectif et intersyndical pour agir sur les risques psychosociaux, au bénéfice des professionnelles et professionnels.



## Incursion dans l'univers des jeux vidéo

C'est avec grand enthousiasme et générosité qu'Anne Gibeault a présenté aux congressistes son parcours de 20 ans dans l'industrie du jeu vidéo en démystifiant les différents métiers et en abordant les enjeux de la place des femmes dans ce milieu ainsi que les pratiques pour y favoriser la rétention et l'attraction des femmes.

La période d'échange qui a suivi a permis de répondre aux diverses questions des congressistes sur les perspectives d'emplois pour les élèves et les réalités technologiques des métiers du jeu au Québec.

En conclusion, il est étonnant de constater à quel point de nombreux parallèles peuvent être faits entre l'industrie du jeu vidéo et le milieu syndical, notamment sur les pratiques à mettre en place pour inciter plus de femmes à s'engager dans les comités, délégations et exécutifs syndicaux.



**99% de renouvellement des polices d'assurance chaque année**



Obtenez une soumission.  
[lapersonnelle.com/concourscsq](http://lapersonnelle.com/concourscsq)

Plus de 35 ans de partenariat entre La Personnelle et la CSQ et 99% de renouvellement des polices d'assurance chaque année! Découvrez dès maintenant les protections personnalisées et les tarifs de groupe exclusifs pour vos assurances auto, habitation et entreprise.

# Congrès FPPE : un lieu de décisions, d'échanges et d'écoute

Marie-Eve Quirion, conseillère à l'Action professionnelle

L'action syndicale de la FPPE doit être portée par des orientations globales et rassembleuses qui répondent aux défis actuels que vivent les professionnelles et professionnels dans le réseau scolaire public. Pour assurer la pertinence des prises de position et actions, les élus de la FPPE doivent d'abord entendre les préoccupations des membres.

C'est pour cette raison que la FPPE s'est lancée un défi audacieux : changer la formule du Congrès pour mettre l'accent sur ce qui y est vécu autant que sur ce qui y est voté.

Seulement trois orientations ont été mises au jeu et discutées en ateliers et plénière d'ateliers le 1<sup>er</sup> juin 2022. Les échanges se sont poursuivis le lendemain en grande plénière et ont culminé le 3 juin 2022 avec le déroulement des débats, en respect des procédures formelles usuelles. Des ateliers thématiques, intro-

duits par des entretiens auprès d'expertes et d'experts, ont favorisé les discussions plus informelles tout en alimentant les réflexions sur les orientations.

Une très forte majorité des congressistes a applaudi ces changements qui favorisent la prise de parole – avec ou sans micro – ainsi que les échanges entre professionnelles et professionnels de partout au Québec et de différents corps d'emplois. Cette formule répondait aux demandes de la relève : miser sur des discussions inclusives et des espaces réflexifs positifs et dynamiques. En bref, mettre au goût du jour notre façon d'exercer le syndicalisme.

Il s'agit d'un nouveau processus qui s'inscrit dans la durée : un grand travail reste à faire pour que l'essence des réflexions des ateliers se retrouve dans le plan d'action qui sera adopté cet automne par les représentantes et représentants syndicaux en Conseil fédéral.

## LES ORIENTATIONS

### 1

Intensifier notre action pour améliorer les conditions de travail et de pratique du personnel et favoriser la rétention et l'attraction dans le réseau scolaire public.

**Enjeux** : conditions salariales attractives, surcharge, gestion du temps supplémentaire, accueil, mentorat, accompagnement, enjeux générationnels, précarité, frontières de tâches, droit au télétravail, compétition public-privé, sous-traitance, autonomie professionnelle, aménagement des espaces et outils de travail adéquats, pratiques pour briser l'isolement et favoriser le travail d'équipe.

### 2

Intensifier notre action pour faire reconnaître le personnel professionnel comme un acteur incontournable du réseau scolaire et pour accroître son pouvoir d'influence.

**Enjeux** : investir les lieux d'implication, de représentation et de concertation; faire connaître et reconnaître les rôles et expertises, équipe-école et multidisciplinarité; pouvoir d'influence syndical et professionnel.

### 3

Intensifier notre action pour mobiliser les membres et favoriser la relève syndicale.

**Enjeux** : accueil et mentorat syndical, lieux de partage d'expertise et de formation, promotion positive de l'implication syndicale, conciliation famille-travail, implication syndicale, enjeux régionaux, défense des droits des élèves, utilisation d'outils technologiques.

# Jacques Landry déterminé à protéger les services professionnels publics

Karine Lapierre, conseillère en communication

**Le psychoéducateur, Jacques Landry, a été reconduit pour un deuxième mandat à la tête de la Fédération des professionnelles et professionnels de l'Éducation du Québec, la FPPE (CSQ). Le président de la Fédération mise sur la prochaine négociation du secteur public et sur les actions auprès du gouvernement pour améliorer significativement les conditions d'exercice des professionnelles et professionnels.**

Sophie Massé a également été réélue à la vice-présidence et Jean Martineau a été reconduit au poste de vice-président aux affaires administratives de la FPPE-CSQ.

« Avec plus de 500 postes vacants et la recrudescence du recours aux services professionnels privés dans les écoles du Québec, nous sommes plus que jamais inquiets pour la survie des services professionnels publics, équitables et accessibles pour les élèves du Québec. Le gouvernement doit investir massivement dans les services professionnels publics afin de rendre le milieu plus attirant. », a affirmé Jacques Landry au sortir du Congrès.

L'événement, qui s'est déroulé les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin à Montréal, sous le thème « Jouons notre rôle », a per-

mis de discuter de ce que signifie jouer son rôle pour une professionnelle ou un professionnel de l'éducation, que ce rôle soit professionnel, syndical ou politique.

## 200 TÊTES POUR RÉFLÉCHIR AUX ENJEUX À VENIR

L'événement a rassemblé un peu plus de 200 déléguées et délégués, à qui l'exécutif sortant a présenté son bilan triennal, un mandat fortement marqué par la négociation des conditions de travail, mais également par la pandémie de COVID-19 qui a forcé un important changement des pratiques organisationnelles de la Fédération. Ces pratiques, notamment le recours au télétravail et aux visioconférences, sont appelées à demeurer en plusieurs occasions, entre autres pour la formation, la concertation et pour faciliter une meilleure participation à la vie démocratique de la Fédération.

Les 200 déléguées et délégués provenant de toutes les régions du Québec ont réfléchi, dans une nouvelle formule axée sur l'échange, aux défis à relever dans les prochaines années pour les professionnelles et professionnels de l'éducation et leur Fédération.

## UNE EXPERTISE À RECONNAÎTRE À SA VALEUR

Le nouvel exécutif de la Fédération entend redoubler d'efforts au cours du prochain mandat pour que le travail des professionnelles et professionnels soit reconnu à sa juste valeur. Il aborde ce nouveau triennat non seulement avec la détermination de défendre et de bonifier les conditions et l'organisation du travail de ses membres, mais aussi celle de faire reconnaître de plus en plus leur expertise. Celle-ci est essentielle à notre système public d'éducation et à l'universalité des services publics.

« Les professionnelles et professionnels sont les mieux placés pour connaître les besoins en éducation que ce soit pour les services aux élèves, les services de soutien pédagogique, les services d'appui à l'organisation ou encore les ressources matérielles. Ils devront être davantage consultés dans l'organisation et le financement des services. C'est certainement une manière de les mettre en valeur », estime Jacques Landry.

# Des congressistes ravis de leur expérience

Le sondage d'appréciation du Congrès a permis de mesurer qu'une grande majorité de congressistes a été très satisfaite du congrès.

Voici quelques-uns de leurs commentaires :



« La conférence d'ouverture avec Dalia était exceptionnelle! J'en aurai pris plus longtemps. C'était d'une pertinence absolue qui permettait de prendre du recul pour mieux comprendre. Elle a très bien vulgarisé des notions fort légales. Les capsules vidéos aussi pour les discussions lors des orientations étaient super intéressantes et mettaient bien la table, ainsi que les présentations de la CSQ et sociopolitiques qui étaient très instructives. Merci pour cet espace inclusif et respectueux de rencontres, de découvertes et d'échanges riches. Le tout à caractère humain. Je me sens bien privilégiée d'y avoir assisté. »



« J'ai adoré ma première expérience, le congrès était très intéressant. J'ai beaucoup appris et participer a augmenté mon intérêt pour l'implication syndicale. Les thèmes nous rejoignent et suscitent de l'intérêt et le réseautage permet de rencontrer des gens qui ont des préoccupations et des réalités similaires aux nôtres. »



« Congrès participatif avec beaucoup d'échanges avec les autres membres professionnels des autres unités. C'est un plus. »

« J'ai beaucoup aimé les formules des ateliers sur les thèmes et orientations, en sous-groupe. Cela m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes à l'extérieur de mon équipe syndicale locale. Très bon pour le réseautage. »



« J'ai adoré cette deuxième expérience au Congrès. J'ai encore beaucoup appris grâce aux différentes interventions et aux échanges que nous ont permis les ateliers. Merci beaucoup pour ces trois journées enrichissantes! Bravo à toute l'équipe pour l'organisation, l'animation et le bon déroulement des activités. Au plaisir de vous retrouver dans 3 ans! »



« Je suis reparti avec une meilleure compréhension des problèmes auxquels nous serons confrontés lors des prochaines négociations. Merci d'avoir proposé une traduction en anglais le premier jour. Je peux comprendre le français, mais avec autant d'événements, c'était agréable de se mettre à l'aise en écoutant dans ma langue maternelle. »

« La formule avec des petits groupes de discussion permet à plus de personnes de s'exprimer. On peut aller chercher aussi d'autres "profils" d'orateurs, qui ne vont peut-être pas au micro. »